



Les Barcelonnettes aux Amériques : entre histoire(s) et patrimoine(s)

Par Hélène Homps

Véritable axe de passage à travers les Alpes occidentales grâce à ses nombreux cols, la vallée de Barcelonnette (aujourd'hui appelée Vallée de l'Ubaye) a toujours été en relation avec le monde extérieur et perméable à lui. En témoigne la longue histoire de « ses habitants qui n'hésitent pas à voyager et commercer avec la France, l'Italie, la Corse, la Sardaigne et autres lieux plus lointains encore ». Au XIXe siècle, les marchands colporteurs valéiens se tournent vers les Amériques, choisissent principalement le Mexique où ils exercent leur savoir faire dans le négoce et l'industrie textile. Au XXIe siècle, leurs descendants, devenus mexicains et américains, sont de plus en plus nombreux à découvrir la terre de leurs ancêtres.

Sucrerie Columbia des familles Caire et Graugnard - JC Hippolyte, 2006

De la Nouvelle-Orléans à Mexico

Les premiers migrants de la vallée de Barcelonnette accostent à la Nouvelle-Orléans et sont colporteurs le long du Mississippi, dits « marchands paquets » ou « marchands charrettes ». À partir des années 1840, la Louisiane, au souvenir français, devient peu à peu une terre d'émigration définitive pour nombre d'entre-eux, originaires pour la plupart de Jausiers d'où sont natifs les trois frères Arnaud, initiateurs du mouvement migratoire valéien aux Amériques. Les Barcelonnettes (nom générique donné aux migrants originaires de la Vallée) ouvrent des magasins de « marchandises sèches », (1) avant d'acheter de grandes plantations de canne à sucre et devenir d'influents commerçants-planteurs. (2)

Mais la grande majorité des Barcelonnettes feront seulement étape en Louisiane, et s'installeront, par centaines, sur le sol mexicain, dans les pas de Dominique Arnaud, qui, le premier, en 1827, ouvrit un commerce de tissus et vêtements (*Las Siete Puertas*) dans la capitale



G. Kahlo. Personnel du Puerto de Veracruz en 1902 - Collection Musée de la Vallée

de la jeune république, libérée du joug espagnol. Après une période d'installation (1840-1880), les Barcelonnettes s'imposent comme les nouveaux notables industriels du *Porfiriato* (1877-1911) qui vit à l'heure de l'*afrancesamiento* ou cosmopolitisme, et prennent leur part dans le processus de modernisation

du pays, impliqués dans le négoce, l'industrie textile, la banque, les mines...

Quelques migrants isolés, poursuivront leur route à destination de l'Argentine, du Chili et du Guatemala, trois autres républiques d'Amérique latine qui attirent les

émigrants européens, et deviendront « paysans entrepreneurs », cultivateurs de café et de vanille ou éleveurs de bovins et ovins. (3)

Un patrimoine architectural monumental, au Mexique et en France

Les notables industriels qui ont particulièrement réussi sur le sol mexicain se trouvent, à partir des années 1890, à la tête d'un patrimoine monumental, à la fois industriel et commercial. Les fabriques textiles de Rio Blanco (1892) et Santa Rosa (1896) implantées dans la vallée d'Orizaba (État de Veracruz) comptent alors parmi les plus importantes de l'Amérique latine...

Au coeur des villes, à Mexico, à Puebla, à Guadalajara ..., les grands magasins bâtis sur le modèle français par les « émigrants-bâisseurs » de l'Ubaye





Magasin Palacio de Hierro



Magasin Liverpool Mexico - Centre de Mexico D.F.H. Homps, 2014

font aussi appel à des architectes et artistes-décorateurs français. Deux enseignes, plus que centenaires, perdurent et incarnent toujours la modernité dans le paysage urbain mexicain : *Palacio de Hierro*, qui a fêté, en octobre 2014, ses 125 ans, et *Liverpool*, omniprésent sur le territoire mexicain depuis 1847, qui a inauguré son centième centre commercial !

Dans la Vallée, des *villas-châteaux* construites de retour du Mexique, et confiées à des architectes de Grenoble, Lyon, Marseille, Paris, (4) privilégient un effet de silhouette fantaisiste et pittoresque, inédit dans la Vallée, modifiant profondément l'urbanisme et le paysage alpin. À Jausiers, l'architecte suisse italien Bernardino

la Villa Bleue - Barcelonnette - H. Homps, 2014



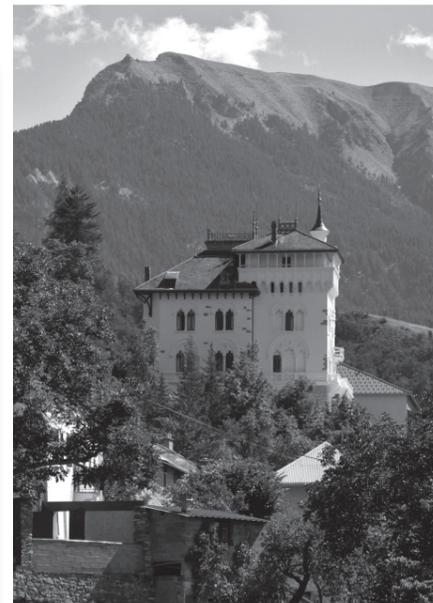
Ramelli (Lugano) signe les plans d'un château de style néo-gothique (Château des Magnans) qui rappelle les folies de Louis II de Bavière.

À Barcelonnette, la villa Bleue (1929) est l'oeuvre du brillant duo composé de l'architecte basque Joseph Hiriart et du maître-verrier nancéen, Jacques Gruber. On leur doit la séduisante villa *Leïhorra* à Ciboure (5) construite pour Caroline Lacouture, épouse de Joseph Signoret, originaire de la Vallée et l'un des propriétaires du *Palacio de Hierro* à Mexico ! Un geste architectural qui se prolonge dans le traitement emphatique de la *dernière demeure*, confié au savoir faire des marbriers et sculpteurs, pour l'essentiel italiens. Le choix des marbres et pierres extraits

localement (Serrennes) et à proximité (La Chapelue), ou encore importés d'Italie (Carrare), transforme tous les cimetières de la Vallée, sans exception, en de véritables *musées lapidaires à ciel ouvert* (Pierre Dallaire).

Sur la Côte d'Azur enfin, les migrants de retour du Mexique lotissent et investissent dans l'hôtellerie de luxe. Ils feront de l'*Hôtel Carlton*, agrandi en 1913, le fleuron des hôtels-palais de la Riviera. Une rue de « Barcelonnette » sera inaugurée au Cannet (Alpes Maritimes) en hommage aux fondateurs de la *société civile immobilière des Bas-Alpins de Cannes* (1912), tous originaires de la Vallée de Barcelonnette.

Château des Magnans. Jausiers - C. Gouron



Tombes. Cimetière de Barcelonnette - H. Homps, 2014

Nos Cousins d'Amérique aujourd'hui

Parfaitement intégrés dans *le pays d'accueil*, les descendants des migrants se comptent aujourd'hui par milliers. Regroupés, depuis 2003, au sein de l'association *Racines Françaises au Mexique (Raíces Francesas en Mexico)* (6), ils sont de plus en plus nombreux à découvrir la Vallée, pratiquant un *tourisme des racines*, en quête de leur histoire familiale. (7)



Une mémoire de l'émigration partagée

Alpes de Haute Provence, Queyras, Haute-Saône, Aveyron, Pyrénées Atlantiques, Hautes Pyrénées... nombre de régions françaises ont été concernées par l'émigration et déploient la même énergie pour maintenir vivants les liens entre les communautés. Des associations, des universitaires rassemblés autour d'un projet collectif de recherche (8) mais aussi des institutions muséales travaillent en réseau et contribuent à une meilleure connaissance de l'émigration française aux Amériques. On ne compte plus les projets culturels (publications, expositions...) qui mettent en valeur la mémoire de l'émigration, avec un intérêt nouveau pour l'étude des archives familiales et fonds privés qui constituent une source patrimoniale inédite, qu'il importe de conserver et de transmettre aux futures générations (9).

José Sergio Vinay Hernandez et ses deux fils au Musée de la Vallée - H. Homps, 2012

Famille Maure Laris devant le Musée de la Vallée - H. Homps, 2012



Fait nouveau, les cousins de l'Ubaye aussi se mobilisent et recherchent leurs cousins lointains ; ils font à leur tour, et pour la première fois, le voyage en Amérique. Des liens se tissent au-delà de l'océan, et s'entretiennent activement, grâce aux

nouveaux réseaux sociaux. Désormais *Skype* remplace avantageusement la lettre de l'émigrant qui mettait un mois pour parvenir à son destinataire et que l'on conservait précieusement dans les *papiers de famille* !

(1) *Petits magasins typiques du commerce rural des rives agricoles du Mississippi.*

(2) Jean-Claude Hippolyte-Piolle, *Les Barcelonnettes commerçants-planteurs de Louisiane [in], Les Barcelonnettes au Mexique. Co-édition Sabença de la Valéa, Musée de la Vallée, 4e édition, juillet 2014.*

(3) *Les Barcelonnettes aux Amériques, pp 154-184, [in] Les Barcelonnettes au Mexique. Op., Cit.*

(4) Hélène Homps, *L'aventure architecturale des émigrants barcelonnettes, France-Mexique (1860-1960), Éditions d'Art SOMOGY/Musée de la Vallée, Paris/Barcelonnette, 2013.*

(5) Voir Partir N°9 p22 à 27

(6) www.rfm.org.mx

(7) Rubrique Cousins d'Amérique [in] revue trimestrielle "Toute la Vallée", Édition Sabença de la Valéa.

(8) *Les publications du Corps Académique México-Francia sont accessibles sur internet www.mexicofrancia.org*

(9) *Fonds Mémoire de l'Émigration [in] Collections du Musée de la Vallée, La Sapinière - Barcelonnette.*